

Né le : 10/02/1889

| | | | |
|----------------|-----------------|--------------|-----------------|
| Nom : | ESCALIER | Lieu naiss : | Graveson |
| Prénom : | Marius | Décédé le : | |
| Guerre 14-18 : | Oui | Lieu décès : | Noves |
| Matricule : | 786, Marseille | Profession : | Chauffeur |
| Régiment : | 15e EDT | Père : | Joseph ESCALIER |
| Blessé : | Oui, grièvement | Mère : | Marie MARCHON |
| Citations : | | Epouse 1 : | |
| Décoré : | Oui | Epouse 2 : | |
| Classe : | 1909 | Epouse 3 : | |

Renseignements puisés dans sa fiche militaire

Lui et ses parents habitent Noves en 1908. Ajourné en 1910, exempté en 1911 pour faiblesse générale. Reconnu apte en décembre 1914, incorporé au 23e BCP de Grasse le 20 février 1915. Il est grièvement blessé à la jambe droite, fracture ouverte, par des éclats d'obus à Maurepas dans la Somme le 25 août 1916. Il reçoit une lettre de félicitations de son chef de corps le 18 décembre 1916 avec l'insigne des blessés de guerre. Suite à cette blessure qui lui occasionne un retrécissement de la jambe de 2cm, il est proposé pour la réforme, mais versé 8e EDT comme conducteur le 7 mai 1917. Il est envoyé dans l'armée d'Orient le 30 décembre 1917 où il fait plusieurs escdrons du train. Il est démobilisé le 12 avril 1919 et se retire à Noves. Il est noté décédé à Noves le 31 décembre 1937.

Echo : 1916-01, 02, 03, 04, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12
 1917-01-02, 03-04, 05, 06, 07, 08-09, 10, 11, 12
 1918-07-08, 09-10, 11-12

Renseignements puisés dans les Echos où il apparaît

Dans les Vosges fin 1915. « A tué un boche ». Blessé en 1916. Retour au front, en Alsace, où il connaît des « bombardements terribles ». Au repos à Rosières-en-Saline. Hôpital de Maurepas (Yvelines). Nouvelle opération et jambe plâtrée fin 1916. Hospitalisé à Grasse début 1917. Conducteur automobile au parc d'artillerie et inapte au service armé. Retour au front vers Saint-Quentin en 1917. En partance pour Salonique en 1917. En Albanie en 1918 en charge du ravitaillement et avec l'armée grecque. En 1918 les bulgares demandent la paix.

On ne sait pas pourquoi il entretenait une correspondance avec l'Echo.

Sources : soldats nés à Barbentane et les correspondants des Echos de Barbentane édités pendant la Grande Guerre